

# Chênois, une esquisse en forme de promesse

## Volleyball

Face au LUC, les Genevois sont partis tambour battant avant de tomber de leur petit nuage...



Dans le premier set, Chênois a dominé le LUC, ici avec Guerra. Mais les Vaudois se sont ensuite réveillés...

Image: Pierre Abensur

**Par Pascal Bornand**

18.10.2015

C'était trop beau pour être vrai. Trop tôt pour crier victoire. Mais quel bonheur de mener 19-8 dans le premier set. Voilà comment Chênois a commencé la saison. Sur un petit nuage, en dominant le LUC, le vice-champion en titre. «C'est vrai, mes gars n'en menaient pas large. Ils étaient baladés, à la rue en service réception», concède Georges-André Carrel, le coach vaudois. «Dommage, on n'a pas pu poursuivre sur notre lancée», regrette Ruca Dos Santos. A Sous-Moulin, le score final (1-3) a corrigé le brouillon. N'est restée qu'une esquisse en forme de promesse. Car ce Chênois qui se débat en coulisses pour assurer sa survie est prêt à se battre sur le terrain pour défendre sa cause. Il en a les moyens, physiques et athlétiques, à l'image d'Adrien Taghin, un costaud qui en impose au filet, qui pèse sur un match et sur... la balance. «Oui, il y a

encore du boulot», soufflait le pointu français, un brin émoussé, à l'issue d'une partie forcément frustrante. Ses deux blocs avaient ramené Chênois à 20-20 dans le quatrième set. Tout était encore possible... C'est bien pour cela que Ruca Dos Santos rumine en démontant le filet. Il s'en veut d'avoir manqué le coche en envoyant ses deux ultimes attaques au centre dans le décor. «Oui, c'est vraiment dommage...» Des ratures sur cette copie de reprise, il y en a eu beaucoup. Beaucoup trop encore, surtout en réception. «Notre bonne organisation n'a pas tenu le coup. En servant mieux, en serrant plus son jeu, le LUC nous a poussés à la faute. Pendant deux sets, on a perdu la tête. On a manqué de maturité», ajoute le joueur-entraîneur portugais.

Dans l'autre camp, on ne plastronne pas. Le LUC a frisé le code avant de corriger le tir. «Je suis un bon coach et un mauvais père», lance Georges-André Carrel. C'est en sortant son fils Julien, «envoyé à l'abattoir lors du premier set», qu'il a trouvé la parade. L'ancien prodige... chênnois Cédric Hominal, revenu d'une longue campagne en France, a fait valoir son expérience à la passe. Et avec le renfort de Jovan Djokic, de retour de blessure mais bien plus performant que le Brésilien Ney, le LUC a passé l'épaule. Du bon usage du couteau suisse...

A Sous-Moulin, on fêtait aussi le retour de Martin (Carlos) Guerra! Mais l'intermittent du spectacle sortait du lit! Ménagé, encore fiévreux, le Mexicain a eu du mal à dégripper son jeu. «Ce n'est pas grave. Cette équipe a un bel avenir devant elle. Mais pour qu'elle gagne en constance et en efficacité, il lui faudra de la patience.» (TDG)

(Créé: 18.10.2015, 20h13)